

**COMPTE RENDU DE RÉUNION**

Employés de la Ville  
1<sup>er</sup>, 6, 7, 8 et 9 septembre 2011  
303, rue Notre-Dame Est, Montréal

COMMISSAIRE : Judy Gold

SECRÉTAIRE : Brunelle-Amélie Bourque

1 <sup>er</sup> septembre	Gr. 1	6 septembre	Gr. 2	7 septembre	Gr. 3	8 septembre	Gr. 4	9 septembre	Gr. 5
Lyne Lévesque		Farid Tannous		Aline Pomerleau		Horea Alexandru Sonea		Simon Welman	
Chakor Kheira		Guy Bacon		Francois Massé		Audrey Bluteau		Ysabelle Filiatreault	
Patrick Lamotte		Salwa Majouji		Rony Thélémaque		Sébastien Paquet		Manon Lyonnais	
Yves Perreault		Serge A. Boileau		Gratien Lessard		Isabelle Sauvé		Marie-Solange Lauzon	
Magdalena Michalowska		Sébastien De Montigny		Pascale Gamache		Stéphane Desjardins		Marthe Boucher	
Jean-Michel Roberge		Guy Aucoin		Sylvain Bissonnette		Lucie Rochette		Urpi Carhuachagua	
Laurent Lavigne		Diane Gadbois		Clarisse Saint-Hilaire		Sylvain Ducas		Charles Alexandre	
Valéry Masson		Mylène Bernard		Grégory Kunz		Marc-André Dorion		Nathalie Blanchard	
Lydie Boyer-Gibbs		Lyne Marleau		François Puchin		Annie Larivière		Véronique Biron	
Yves Dumas		Philip Charbonneau		Sylvie Tremblay		Stéphane Ricci		Marie-Line Pierre- Antoine	
Julie Nadon				Alain Petel		Louis Tremblay		Sonya Naud	
Jean Savard				Christine Christie		Jean-Mathieu Nichols		John Waller	
Jean Allard				Martin Séguin		Danielle Lanoue		Chantal Reeves	
						Denis Vézina			

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées lors des réunions du 1<sup>er</sup>, 6, 7, 8 et 9 septembre 2011. Ces rencontres regroupaient 63 employés issus des différents services et arrondissements de la Ville qui se sont portés volontaires à la démarche de consultation. Les rencontres avaient pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant les réunions, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

## DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

### Groupe 1

Multiculturalisme – MA ville – Cosmopolite – Ville d’adoption – Ville divisée – Effervescence – Diversifiée (2 X) – Enivrante (*night life*) – Libre d’action – Montréal sportif – Ouverture – Créative – Île bilingue.

### Groupe 2

Ville inclusive – Cosmopolitaine – Grande ville – Opportunités (2 X) (occasions, possibilités) – Complexité – Ville accueillante – Séduisante, chaleureuse – Diversité culturelle – Plaque tournante – Attrayante (nombreux attraits) – Accessibilité – Ville d’avenir, d’avant-garde.

### Groupe 3

Esprit de convivialité – Espaces verts – Mouvement – Festive – Créativité – Vitalité des quartiers – Bien-être – Rayonnante – Accueillante – Patrimoine – Vivacité et dynamisme – Multi (culturelle, disciplinaire).

### Groupe 4

Découvertes – Entourée d’eau – Colorée – Diversité (2 X) – Authenticité – Multiculturalisme – Intemporelle – Intensité – Plaisirs – Parfaite imperfection – Trésors – Blocages – Complexité.

### Groupe 5

Ambiance – Activités et Dynamisme – Accueillante – Créativité (2 X) – Latin – Joie de vivre – Effervescence – *Melting Pot* – Agréable fouillis – Ouverture sur le monde – Chez moi – Convergence – Diversité (2 X) (personnes, activités, restaurants) – Mont Royal – Énergie.

## BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l’histoire ou de l’identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

De tous les blocs, c’est celui portant sur l’histoire, le patrimoine et l’identité qui a suscité le plus d’interventions, tous groupes confondus. Les échanges ont d’abord porté sur les éléments qui caractérisent l’identité montréalaise, son patrimoine et l’histoire. Les participants ont ensuite suggéré une série d’activités ou de projets pouvant être mis en branle pour les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Selon les participants, les **dimensions** patrimoine, histoire et identité sont intimement liées. Quand il s’agit de définir l’identité montréalaise il faut, comme le disent les participants, « retourner aux sources ». D’entrée de jeu, une place importante est accordée à la mise en valeur de l’histoire. Tous les participants ont envie de se faire conter des histoires..., plus particulièrement celles qui racontent le fleuve, la fondation de Montréal et ses institutions. Ils désirent aussi entendre l’histoire de l’immigration et du développement des quartiers, l’histoire des travailleurs et celle des femmes, l’histoire des événements et celle des grands Montréalais qui ont laissé leur trace. Tous s’entendent pour dire « qu’il faut connaître l’histoire de la ville et de ses habitants pour comprendre d’où l’on vient ». Quant aux activités proposées pour diffuser l’histoire lors des célébrations, elles varient. Tandis que certains suggèrent de faire appel à de talentueux spécialistes pour nous raconter l’histoire de Montréal au moyen d’animations échelonnées sur l’année, la majorité propose la « découverte de Montréal par le Montréalais, lui-même ». « Que ce soit à pied, à vélo ou en canot, tous les moyens sont bons pour découvrir l’Île. » Ainsi, cela pourrait se faire par l’entremise de sentiers historiques, de parcours riverains, de visites d’arrondissements et autres circuits d’activités.

En parlant de patrimoine et d'histoire, plus de la moitié des groupes veulent que soit mis en valeur le leadership qui a d'abord caractérisé la ville et contribué au développement du pays. « C'est à Montréal que le système économique canadien s'est développé. Montréal a été la plaque tournante du pays. [...] Elle est passée d'un comptoir de fourrure à la *Semaine de la mode*. »

Pour parler du développement de la ville, plusieurs groupes ont mentionné l'intérêt d'identifier « tout ce qui est susceptible d'être marquant » pour les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Il peut s'agir de cibler des personnages ou des lieux historiques qui ont laissé une empreinte significative. Parmi les lieux mentionnés, on trouve le *Square Dorchester*, le *Westmount Square*, le mont Royal, le parc La Fontaine, le complexe environnemental Saint-Michel, le Quartier des spectacles, l'ancien marché Maisonneuve et le Quartier international. Ces lieux, parfois centenaires, « sont des piliers auxquels il serait facile d'associer des activités pour faire découvrir les arrondissements ».

En parlant du patrimoine bâti et industriel, quelques groupes ont souligné que le 375<sup>e</sup> pourrait être l'occasion « d'identifier le Vieux-Montréal comme quartier français, de l'assumer jusqu'à la rue Saint-Jacques et de mettre en valeur la magnifique architecture de ce quartier victorien ». L'architecture ouvrière de l'Est de la ville mérite aussi qu'on lui porte attention. En installant des panneaux historiques explicatifs « ou autre legs d'information » devant les immeubles importants, il sera possible « d'en apprendre davantage sur les bâtiments disparus ou voués à disparaître (ex. : vieux entrepôts du Sud-Ouest et Impérial Tobacco). »

Un autre élément mentionné a été l'importance qu'ont eue « les chemins de fer ». Le développement du réseau ferroviaire a largement contribué au rayonnement de la métropole. « Tout le monde était obligé de passer par Montréal pour aller dans le reste du Canada. Nous avons eu les premières lignes de train du pays. »

Comme autre symbole identitaire, tous les groupes ont aussi évoqué la place du fleuve comme élément essentiel du développement de la ville. Les participants ont aussi exprimé le regret général de ne pas avoir accès à l'eau. « Nous sommes issus du fleuve. Malheureusement, nous ne sommes pas conscients qu'on est entourés d'eau et que nous vivons sur une île. » Ainsi, le 375<sup>e</sup> pourrait donner lieu à « cette prise de conscience de l'eau et de notre insularité ». Quelques groupes ont ajouté qu'il faut « voir à la préservation de l'eau, penser aux enjeux économiques et envisager son développement comme territoire. Il faut développer notre rapport à l'eau ». En 2017, Montréal pourrait devenir « la protectrice de l'Or bleu » en instaurant une « promesse de développement du réseau bleu » et des liens fluviaux, d'une rive à l'autre.

Parmi les autres idées retenues, les participants ont mentionné qu'ils aimeraient : découvrir Montréal vue de l'eau, fêter sur l'eau, construire sur l'eau et faire des activités (sportives ou de découvertes) en lien avec l'eau. Comme exemple d'activité, il a été suggéré que Montréal accueille de grands navires, tels ceux de la Marine canadienne. « Ça c'est la partie symbolique, mais il reste que Montréal a vraiment été la porte d'entrée de l'Amérique. » Une autre idée en lien avec l'eau est la mise en valeur du réseau d'aqueduc de Montréal. « Il est vieux, mais il fonctionne ». Il est d'ailleurs possible de visiter l'usine de filtration Atwater. Des participants ont ainsi souhaité que les célébrations comportent « un volet eau qui encourage la sensibilisation au gaspillage de l'eau potable ». Finalement, un participant a ajouté qu'il a fallu « bâtir » différents canaux pour traverser Montréal (canal Lachine et accès au fleuve). Les écluses constituent « un point de départ important pour l'Amérique » puisqu'elles permettent la navigation jusqu'aux Grands Lacs. Un dernier point en ce qui concerne « Montréal bleu et vert », les participants ont ajouté qu'ils étaient fiers que Montréal possède autant de grands parcs et d'espaces verts.

Pour ce qui est du patrimoine humain, culturel et de la notion d'identité, plusieurs groupes ont mentionné la diversité ethnique qui nous représente. Les célébrations doivent présenter la diversité en commençant par souligner « l'apport des Amérindiens et des peuples fondateurs (Français et Anglais) » et en démontrant « l'intégration des autres cultures, selon une échelle du temps. » Fait remarquable, plus de la moitié des groupes ont dit qu'ils trouveraient intéressant, lors d'un parcours de découvertes, de visiter des lieux de culte différents ou encore de participer à un gros « Pow Wow des Nations ». « On oublie souvent que c'est grâce à eux (les peuples autochtones) si nous avons survécu au scorbut. »

Ainsi, quelques groupes se sont alors interrogés sur la définition de l'identité montréalaise. Bien qu'elle soit au cœur des préoccupations, elle semble difficile à cerner. Certains trouvent que « l'identité de Montréal est à la fois une multiplicité et une unité. » Les participants apprécient le côté latin des habitudes de vie et la qualité « du vivre ensemble ». Les communautés vivent ensemble; « *le melting pot* est réussi ». « Les gens s'approprient Montréal et chacun vit la ville à sa façon. »

Selon d'autres idées retenues, il a été mentionné qu'il existe deux réalités dans le fait d'être Montréalais. Il y a « ceux qui ont choisi de venir vivre à Montréal et ceux qui sont nés ici. Chacun a une perception différente ». Une participante a ajouté que « peu importe la dimension (identité, histoire, patrimoine) que l'on explore, ce qui fait qu'un Montréalais, ou [un visiteur], aura Montréal tatouée sur le cœur, est le fait d'avoir accès [pour chacune des dimensions] à un petit quelque chose qui rend [Montréal] unique (ex. : patrimoine industriel le long du canal). Il y a de belles choses qui n'existent vraiment nulle part ailleurs et dont on n'a pas forcément connaissance, la façon dont le multiculturalisme se dessine, entre autres, à Montréal. Il y a plein de quartiers distincts qui cohabitent de façon harmonieuse, c'est assez unique même si ça se voit ailleurs. Le fait que ça se fasse aussi bien est remarquable. »

Peut-être est-ce là un legs de nos institutions; la majorité des participants trouvent qu'un autre trait identitaire de Montréal est le sentiment général de sécurité qui règne dans la ville. Même lors des grands événements, les Montréalais « sont capables de se rassembler et de célébrer en toute convivialité ».

Dans le même ordre d'idées, quelques groupes ont mentionné que Montréal fait partie du réseau mondial des grandes villes et qu'elle mérite de se faire découvrir. « C'est une ville vivante, où l'on peut s'amuser et se sentir en sécurité. [...] Ville de possibilités, jeune et dynamique, Montréal est reconnue internationalement pour plusieurs aspects, dont sa biodiversité, les festivals et les 120 communautés ethnoculturelles qui la composent. » Il a été dit que « lorsqu'on voyage et qu'on parle de notre ville, on est fier; on a envie d'y vivre. À l'intérieur, chacun garde son identité et à l'extérieur, on est tous Montréalais ». Ainsi, pour célébrer le 375<sup>e</sup>, il a été proposé que soient invitées les populations d'ailleurs « à venir fêter chez l'habitant montréalais ».

Quant au patrimoine immatériel, plusieurs groupes ont souligné leur fierté de la tradition démocratique montréalaise, notamment « la démocratie municipale sous toutes ses formes ». Historiquement, « les Patriotes se sont retrouvés responsables de leur gouvernance. [...] Ils ont dû élire des institutions et les développer de façon démocratique (police, pompiers, services municipaux et universités) ». C'est le développement « de la libre pensée qui donna l'occasion aux institutions de voir le jour ».

Dans l'œil de celui qui arrive, la perception est telle que Montréal « a su conserver sa capacité de monter et de maintenir les institutions qui reflètent ses valeurs, et qui offrent une chance aux personnes qui viennent ici, de s'intégrer ». D'autres participants [ne venant pas de Montréal] ont ajouté « ce sont les institutions, comme la police, qui vous ont permis de bâtir cette histoire de peuple tranquille, de vie paisible. Elles vous ont permis de partir en paix, d'instaurer la paix et de garder la paix chez vous. [...] Si vous voulez faire la fête, vous ne pouvez pas la faire sans vos institutions ! ». Néanmoins, il a été soulevé que le « tissu social de Montréal a beaucoup changé depuis les 20 dernières années ». La dimension d'une grande ville amène aussi « son lot de problèmes dont l'exode des familles vers les banlieues et la ghettoïsation de certains quartiers ».

Ceux et celles qui peuvent le mieux nous renseigner sur l'évolution de Montréal et les vestiges du passé sont les aînés. Plus d'une fois, les groupes ont mentionné l'importance de créer des liens intergénérationnels en faisant participer les personnes âgées et les jeunes. Il a aussi été suggéré de consulter leurs photographies personnelles qui constituent une excellente source d'archives.

Comme éléments de fierté, plusieurs groupes ont souligné la participation des institutions suivantes : l'Église catholique, les hôpitaux, les sociétés d'histoire, la police et les pompiers, les universités, les grandes familles Molson, Bronfman et celle « incontestée des *Canadiens de Montréal*. On ne peut pas fêter sans, on laisserait beaucoup trop de monde derrière ! ». À plus d'une reprise, les participants ont exprimé leur désir de réaliser des activités en collaboration avec les *Canadiens de Montréal* et de raconter l'histoire du club de hockey. En parlant de glace, il a été évoqué qu'il existe déjà un projet de grande patinoire réfrigérée qui prendra place éventuellement dans le Quartier des spectacles.

Comme exemple d'identité collective, « le sport ça rallie les gens. » Plusieurs groupes nous ont fait part de leur désir de faire découvrir le patrimoine sportif aux Montréalais. Il y a eu les *Coupes Stanley*, bien sûr, mais aussi les Olympiques de 1976 et les championnats provinciaux de hockey. Plus prochainement, se tiendront en 2017, les Jeux mondiaux des policiers et des pompiers. Le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal pourrait donner l'occasion à la Ville de revoir ses infrastructures sportives et d'organiser des regroupements autour d'activités sportives. Les participants ont mentionné la mise en valeur des Jeux de Montréal qui s'adressent aux jeunes de 6 à 12 ans.

En parlant d'événements rassembleurs qui ont propulsé Montréal sur l'échiquier mondial et qui représentent des exemples de projets collectifs, plus de la moitié des groupes ont souligné le contexte social et historique de l'exposition universelle de 1967. « L'Expo 67 nous a fait découvrir le monde. » En reprenant l'idée du passeport, lors des célébrations, il serait intéressant de revisiter l'événement en faisant « un rapprochement entre les pavillons et les différents quartiers ». Pour ceux qui ne connaissent pas l'Expo 67, il a été suggéré de « réhabiliter » les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame et d'y installer des panneaux historiques explicatifs.

Dans un autre ordre d'idées, plusieurs groupes ont souligné la capacité qu'ont les Montréalais « à sortir des sentiers battus ». Autant dans ce qu'ils sont que dans leur façon de célébrer, ils laissent place à « l'audace, la créativité, la marginalité et à l'*underground* » de s'exprimer. D'ailleurs, il a fortement été recommandé que les célébrations aient comme « marque de commerce, « La Mecque » de créateurs qui se trouvent à Montréal. Elle recèle beaucoup d'artistes et de talent ». Il est souvent question « de l'histoire, passée ou récente. Il serait bien que le 375<sup>e</sup> soit un événement qui nous projette dans l'avenir. Imaginer Montréal dans les 25 ou 50 prochaines années (ex. : Montréal en 2025) ».

Dans la liste des autres activités suggérées pour cette dimension, les participants ont proposé :

- « Démystifier l'histoire au moyen d'un volet historique » en proposant une série d'activités, telle une grande chasse aux trésors;
- Idée de concours : « Costumez-vous de toutes les époques »;
- Grands banquets gourmands, dont le thème varierait selon les saveurs de la Nouvelle-France, les saisons et les mois;
- Que certains événements deviennent récurrents, tels une parade costumée annuelle ou un concours de quartiers fleuris. Chaque année, un petit sachet de graines pourrait être donné aux citoyens;
- Célébrer le *night life* en organisant des soirées dansantes des années 1950, 1960 et 1970;
- Faire des activités nocturnes (camping dans les parcs la nuit);
- Il pourrait aussi y avoir un feu d'artifice dans tous les quartiers.

## BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les participants ont d'abord identifié les aspects de la qualité de vie qui constituent, pour eux, un objet de fierté ou un élément à mettre en valeur ou à améliorer. Ils ont ensuite proposé une série de projets et d'activités en lien avec les célébrations du 375<sup>e</sup>.

Parmi les idées qui font consensus, la nordicité est un trait identitaire important qui a un effet direct sur la qualité de vie des Montréalais. Tous les participants s'entendent pour dire que l'hiver fait partie intégrante de la personnalité montréalaise et qu'il ne faut pas hésiter à le célébrer. D'ailleurs, il existe à Montréal « une manière de vivre, à toutes les saisons, qui reflète le bien-être des habitants ». Ainsi, la majorité des groupes trouvent que les célébrations du 375<sup>e</sup> devraient s'échelonner sur toute l'année, sans oublier de valoriser l'hiver. La « féerie hivernale » pourrait prendre la forme d'activités, tels un concours international de sculptures de glace illuminées, des jardins hivernaux ou encore en proposant des terrasses chauffées tout l'hiver.

Parmi les éléments de la qualité de vie qui constituent un objet de fierté, quelques groupes de participants ont souligné que « c'est peut-être de cette façon qu'il a été possible de conserver le fait français en Amérique du Nord, par le froid et la combativité. La combativité de la résistance et la capacité de se développer dans l'adversité ».

En ce qui a trait aux éléments à mettre en valeur, la majorité des groupes ont exprimé leur désir de découvrir la diversité des arrondissements au moyen de visites et de circuits d'activités. Les participants souhaitent aussi la réappropriation des berges et de tout le tour de l'île (côté nord, canal de Lachine, les rapides, île Bizard-Sainte-Geneviève et Sainte-Anne-de-Bellevue). « En tant que ville d'avenir, il faut prendre conscience de l'eau, comme notion de legs bleu. » Pour les célébrations, des exemples d'activités ont été énumérés, tels « organiser la fête de l'eau, » une fête maritime qui pourrait durer plusieurs jours, ou encore, lancer un concours intitulé : *Soif de rêve...*, qui permettrait à des artistes de s'exprimer sur différents thèmes.

Comme attraits importants de la qualité de vie, plusieurs groupes ont mentionné la gastronomie et le nombre de marchés publics qu'ils aimeraient voir augmenter. Ces derniers pourraient être prolongés toute l'année, ou faire partie d'événements annuels. À ce sujet, une autre idée a été retenue : la déréglementation de la vente ambulante de la nourriture, comme, par exemple, « avec des *food trucks* aux couleurs du 375<sup>e</sup> ». À cet égard, des partenariats entre différents chefs et restaurants pourraient être envisagés. Comme idée de festival supplémentaire, les participants ont proposé *le festival de la Gastronomie*.

Les Montréalais ont à cœur l'environnement. C'est pourquoi plus de la moitié des groupes ont parlé de la notion de legs verts. « Pour que la qualité de vie soit meilleure en ville qu'en banlieue », il faut favoriser l'accès à des services de proximité et mettre en valeur les parcs et les espaces verts. Pour faciliter la salubrité dans les parcs, des poubelles à recyclage, à déchets et à compost pourraient être installées. En 2017, ou pour 2017, « plantons 2017 arbres, créons 2017 toits verts, 2017 toits blancs (énergétiques) et ayons 2017 poubelles à compost. » « On pourrait aussi se servir des lignes de chemin de fer du CN pour créer une autoroute pour vélos. » Ou encore, embellir et reverdir l'aménagement urbain en encourageant la mise en valeur de ruelles vertes et l'installation d'îlots de fraîcheur « pour agrémenter les endroits passants en se rendant au travail ». Il pourrait même y avoir le concours de *LA ruelle verte du 375<sup>e</sup>*. Quelques groupes ont proposé, pour régler les problèmes reliés aux graffitis, de se servir des artistes ou des jeunes pour « peindre des fresques de la vie montréalaise » et embellir la ville.

Quant aux améliorations souhaitées et aux attentes exprimées, plusieurs groupes souhaitent un changement dans l'attitude du citoyen. « Montréal est sale parce que les gens manquent de civisme. Il faudrait développer d'autres campagnes de sensibilisation en lien avec les différents paliers du gouvernement. » Ainsi, plus de la moitié des groupes ont proposé d'encourager l'intervention citoyenne en demandant à chacun de participer à embellir la ville et de la garder propre. Réaliser une grande corvée de ménage, « un ménage de printemps

pour toute la ville » a été suggéré. Et pour stimuler la participation, un concours avec des prix pourrait être organisé. Pour que le citoyen se sente concerné par les célébrations, « il doit mettre la main à la pâte en prenant part à l'organisation de la fête ». D'ailleurs, l'idée d'instaurer un système de bénévolat, qui par la suite donnerait aux participants le droit d'assister à des activités gratuites, a été évoquée.

Une autre idée retenue consiste à solliciter la participation des citoyens corporatifs et des propriétaires de commerce en leur suggérant une corvée d'embellissement de leurs immeubles et de leurs propriétés.

Plus d'un groupe ont fait le souhait de voir mis en place un «réseau de promenades verdies ». Cela inclut l'élargissement des trottoirs, la plantation d'arbres et l'installation de bassins filtrants pour ramasser l'eau de pluie. « Ce genre de projets [réseau de promenades verdies] serait décidé en arrondissement, par les citoyens. [...] en bout de ligne, cela permettrait de passer d'un arrondissement à l'autre. »

Dans une vision de développement urbain, la majorité des groupes veulent que des mesures soient prises pour encourager le transport actif et réduire les irritants liés à la circulation et au stationnement. Pour que Montréal devienne très « marchable et très cyclable », il faudrait valoriser la place du piéton et du cycliste et repenser la cohérence des déplacements dans la ville. Ainsi, plusieurs proposent de fermer des rues à la circulation pour les rendre aux piétons et aux cyclistes. Un concours a été suggéré pour donner l'occasion aux arrondissements d'améliorer un axe de rue de leur choix. Encore une fois, la notion d'un legs du 375<sup>e</sup> qui encourage le transport actif a été mentionnée (ex. : navettes fluviales, traversier, infrastructures et promenades piétonnes).

Dans la même veine, tous les groupes désirent que des améliorations soient apportées afin de réduire les frustrations occasionnées par le transport en commun. « Comment voulez-vous que les gens se sentent citoyens à part entière si l'ensemble de l'île n'est pas bien desservi ? » Pour favoriser les déplacements et renforcer le sentiment d'appartenance, on a suggéré la réduction du nombre de voitures au centre-ville, la réappropriation du port et le prolongement du métro.

Parmi les propositions de projets et autres activités suggérés en lien avec cette dimension et le 375<sup>e</sup>, les participants ont mentionné :

- Intégrer aux célébrations des activités accessibles aux familles tout en étant gratuites, ou à coûts minimes;
- Fonder un musée des enfants;
- En lien avec la diversité, créer un événement annuel récurrent (le 17 mai) : le défilé des communautés avec mascotte, drapeaux, équipes sportives, etc. Ou encore créer un événement sportif;
- Se servir des infrastructures déjà en place pour arrimer les activités au 375<sup>e</sup> (musées, Biosphère, Biodôme);
- Utilisation du silo n°5. Lancer un concours international pour transformer le silo n°5 en salle d'exposition;
- Revitalisation du Parc olympique au moyen d'un projet d'ensemble pour reverdir l'endroit qui n'est pas utilisé. Lancer un concours qui s'adresse aux artistes et aux architectes paysagistes;
- Comme projet unificateur, mettre sur pied un concours d'œuvres d'art pour souligner le 375<sup>e</sup>. Il s'agit de monter une œuvre collective où chaque arrondissement est responsable d'une partie, tel un morceau de casse-tête, qui est ensuite intégrée à un tout (mosaïque ou muraille);
- Inventorier toutes les activités qui se dérouleront dans chacun des arrondissements;

- Inventorier toutes les activités sportives qui se présenteront durant l'année;
- Élaborer un jeu vidéo avec l'histoire de Montréal ou organiser un concours international de jeux vidéo, financé par Ubisoft;
- Mettre sur pied un concours : « Faites découvrir et partagez vos endroits favoris » ; l'endroit le plus romantique, votre lieu de rendez-vous préféré...;
- Simulacre du tramway qui visiterait tous les arrondissements, en présentant une exposition à l'intérieur;
- Idée de concours : un autre projet d'Habitat 67;
- Pour encourager la participation citoyenne, une idée de concours de photographies du passé, du présent et du futur, avec projection sur écran géant;
- Idée de festival supplémentaire : Fête de la musique;
- Mettre en valeur les artistes contemporains et toutes les interventions artistiques qu'on ne voit pas. Faire des surprises avec des choses éclatées et décalées (ex. : Complètement Cirque et les minutes du Cirque);
- Organiser des *partys* sur toutes les grandes terrasses montréalaises. « On éclaire les toits, *spot light* sur la ville et on recule d'une heure la fermeture des bars. » Les terrasses pourraient même être chauffées l'hiver;
- Offrir le pommeau d'or au premier bateau de l'année qui franchit le port;
- Organiser des croisières 375<sup>e</sup> : découverte de l'île;
- Que chaque façade de maison ou de magasin soit décorée selon l'histoire et les couleurs de celui ou celle qui y réside.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Le développement d'une ville est en partie possible grâce aux employés. D'entrée de jeu, tous les groupes s'entendent pour dire que l'Administration et les élus de Montréal doivent reconnaître et valoriser le travail des employés, probablement « ses meilleurs ambassadeurs ». Il faut « réveiller la fierté des employés, cols bleus et blancs confondus ». À ce sujet, une autre idée a été apportée quant à la mise en valeur du changement survenu dans la « culture municipale », du sentiment d'appartenance des employés de la Ville. « Ce n'est pas parce que tu ne vis pas sur l'île que tu ne comprends pas ce que vit le Montréalais. » La preuve est que près de « 90 % des policiers montréalais n'habitent pas l'île ».

Ainsi, lorsqu'il s'agit de relever des éléments en lien avec la dimension portant sur le savoir, la créativité, l'innovation et la culture, la majorité des groupes mentionnent spontanément la place importante des institutions.

Pour commencer, plusieurs groupes ont souligné « le savoir-faire » des policiers et des pompiers. En 2017, Montréal sera l'hôte des Jeux mondiaux des policiers et des pompiers, qui regroupent près de 10 000 participants. Il sera alors possible « de greffer des événements majeurs aux thématiques proposées par le 375<sup>e</sup>. » Ce pourrait aussi être de faire découvrir ce que sont les activités *Swat* des policiers (ex. :

descente en rappel). Plusieurs groupes ont aussi exprimé le désir de faire connaître l'histoire des pompiers et des policiers de Montréal. « Il existe un Musée de la police (rue Saint-Urbain) et un Musée des pompiers (rue Laurier). D'ailleurs, le 1<sup>er</sup> poste de police de la ville se trouvait Place de Bonsecours ». Les célébrations du 375<sup>e</sup> pourraient aussi donner l'occasion de mettre des policiers et des pompiers à l'honneur. « Certains sont morts en devoir. [...] Il y a aussi l'histoire des grands feux et celle des grands criminels qui sont passés par Montréal. » La création d'un livre d'histoire de la police et des pompiers de Montréal a aussi été suggérée.

Dans le même désir de faire connaître les « savoir-faire » montréalais, quelques groupes ont mentionné que le 375<sup>e</sup> pourrait être le moment de souligner ou de « mettre à l'honneur des Montréalais peu connus, qui ont ou qui vont façonner l'histoire. » Les participants se sont demandé s'il existait déjà une telle distinction ou décoration qui souligne l'apport de grands Montréalais.

Quant à d'autres institutions, tel le réseau éducatif, les participants soulignent « l'excellence des institutions d'enseignement et de recherche de Montréal ». Les célébrations du 375<sup>e</sup> pourraient toutefois stimuler « la valorisation du savoir et permettre de travailler sur le problème de diplomation et de persévérance scolaire ». La ville de Montréal « possède le 2<sup>e</sup> plus haut taux d'étudiants *per capita* en Amérique du Nord, mais sur l'échelle des 26 plus grandes villes, Montréal détient le plus faible taux de diplomation ». Il a été suggéré qu'en 2017, les universités forment un partenariat et qu'elles présentent leurs forces et leurs réalisations.

Pour susciter la créativité et la réflexion, plus d'un groupe a mentionné l'importance, pour les enfants et les adolescents montréalais, de fréquenter des institutions culturelles. Le 375<sup>e</sup> pourrait proposer des activités de médiation et des projets scolaires. « Si systématiquement, les élèves fréquentaient chaque mois, pendant sept mois, des lieux culturels, on développerait l'activité culturelle à Montréal ». Cela aurait pour conséquence de créer de petites entreprises d'économie sociale, « qui offriraient la formation et prépareraient les élèves à visiter un lieu culturel. [Et d'entraîner par la suite,] une activité économique qui pourrait être soutenue par des acteurs économiques majeurs ».

« Les activités de médiation culturelle » servent à renseigner les spectateurs sur le pourquoi de certains choix artistiques. Plusieurs participants ont mentionné que Montréal est reconnue « comme Ville UNESCO de design ». Cette reconnaissance vise, entre autres, à accroître la qualité architecturale des bâtiments qui sont construits à Montréal. Cette mise en valeur pourrait « favoriser l'implantation d'un mécanisme de médiation autour des concours d'architecture, de design urbain et industriel ». Il a été proposé, pour 2017, de réaliser une série de nouveautés en matière de design public ayant un impact sur « l'atmosphère et l'apparence de la ville », d'uniformiser la couleur des taxis ou encore d'intégrer des œuvres d'art aux infrastructures routières. « Il faut que lorsqu'on circule à Montréal, on dise *Wow!* » Pour marquer la signature du 375<sup>e</sup>, il a été suggéré, par plus d'un groupe, d'uniformiser le mobilier urbain, la calligraphie et l'iconographie des panneaux d'information (panneaux historiques) et signalétiques.

Quelques groupes ont souligné d'autres legs laissés par l'UNESCO. En 2005, Montréal a été nommée capitale mondiale du livre « ce qui a donné une force aux bibliothèques ». Montréal est aussi le siège social de l'ISU (Institut de statistique de l'Unesco). Elle fait aussi partie de la coalition contre le racisme de l'UNESCO, via sa branche canadienne. En 2017, quelques participants espèrent voir mis sur pied un bureau régional de l'UNESCO.

Plusieurs groupes ont alors insisté sur « la puissance de la créativité montréalaise ». « Montréal est une métropole culturelle remplie de talent. On trouve une foule de créateurs et d'artistes, connus et moins connus. Pour les célébrations, misons sur ce qu'on a ! » Il est encore possible de « faire découvrir aux Montréalais une panoplie d'artistes émergents ». Les participants aimeraient donc voir l'art et la culture mis en valeur sous plusieurs formes : théâtre, danse, art contemporain, entrevues de personnalités connues, d'artistes et d'athlètes. Certains ont précisé qu'ils souhaiteraient voir les « entreprises créatives se présenter davantage aux Montréalais » en se référant aux Grands Ballets Canadiens, à l'Orchestre symphonique de Montréal et à l'Orchestre Métropolitain. Quelques groupes ont ajouté qu'ils aimeraient aussi voir valoriser le réseau des Maisons de la culture (qui sont sources d'accessibilité, de mobilisation et de promotion) ainsi que

le Théâtre de Verdure. Des participants vont même jusqu'à lancer le défi aux arrondissements de produire un spectacle « Carbone 0 ».

Parmi les autres idées retenues, les participants ont mentionné le domaine de la mode pour lequel Montréal est aussi reconnue. Il a donc été évoqué que soit lancé un concours autour de la création de l'uniforme des employés de la Ville pour le 375<sup>e</sup>. Il survient souvent « un *buzz* autour du dévoilement de l'uniforme de l'équipe olympique ; [...] l'uniforme serait alors porté par les employés de la Ville ou vendu comme souvenir ».

Une autre idée intéressante porte sur le désir de trouver des extraits d'œuvres dans lesquelles on parle de Montréal (littérature, théâtre et cinéma) et de les répertorier. Ainsi, plusieurs groupes ont mentionné, lors du 375<sup>e</sup>, qu'il pourrait y avoir une « fin de semaine du cinéma montréalais qui présente des films réalisés ici, ou dans lesquels on peut reconnaître Montréal ».

Parmi les propositions de projets et autres activités suggérées en lien avec cette dimension et le 375<sup>e</sup>, les participants ont mentionné :

- Fonder un grand musée de l'histoire de Montréal;
- Mettre en valeur la rame de wagons-musées que possède la Société de transport de Montréal (STM)
- Construire la *Place du 375<sup>e</sup>* ou la *Place du Montréalais*, où chacun pourrait inscrire un commentaire sur son amour de Montréal ou acheter une brique d'un projet collectif;
- Lancer un concours pour la chanson thème du 375<sup>e</sup>. Trouver les chansons qui ont déjà été écrites sur Montréal. Réserver un volet chanson dans la préparation des célébrations.
- Lancer le concours du 375<sup>e</sup> : Choisir un timbre, une oriflamme ou un étendard, une pièce de monnaie, un thème et créer des souvenirs dont le livre du 375<sup>e</sup>;
- S'approprier un jour, un parc en y organisant des activités pour apprendre à le connaître. Organiser une « méga vente de garage au parc Maisonneuve, avec 375 tables »;
- Intégrer l'humour en présentant une récapitulation humoristique, à la *Bye Bye*, du 375<sup>e</sup>;
- Mettre en valeur les athlètes sportifs et les utiliser comme ambassadeurs.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Parmi les acteurs à solliciter, les participants ont mentionné :

- Les employés de la Ville : peut-être que les employés de la Ville (cols bleus et blancs) seraient prêts à participer bénévolement à de petits projets d'aménagement. Des billets pour assister à des événements pourraient leur être donnés en retour;
- Médias : qu'ils soient porteurs d'un message positif et qu'ils participent;
- Appel à la contribution corporative : citoyens corporatifs, organismes privés ou parapublics et institutions montréalaises. S'en servir pour aller chercher du financement tout en leur offrant une vitrine. Visites d'entreprises;
- Associations sportives : avoir une Coupe Canada du hockey ? ;

- Les jeunes doivent être au cœur de la fête. Intégrer le 375<sup>e</sup> dans le programme scolaire;
- Mécènes : créer une liste, un catalogue du mécénat. Quel secteur aimeraient-ils financer ? ;
- Organismes communautaires : force de mobilisation;
- Participants de l'*Opération CARTE BLANCHE* qui désirent mettre à contribution leur expertise et participer à l'événement;
- Une fois les thèmes établis, monter une liste de bénévoles expérimentés;
- Conseil Jeunesse;
- Le citoyen : le citoyen doit être le grand promoteur de l'esprit de la fête. La participation de chaque Montréalais est requise pour les événements;
- Office des congrès : connaître l'offre, en termes de congrès, pour l'année 2017.

De façon générale :

- Créer des souvenirs du 375<sup>e</sup>;
- Création d'un site web indépendant comme 2025. Utilisation de plates-formes et des médias sociaux pour aller chercher le Montréalais mobile;
- Le sport aura une place importante en 2017. Les événements sportifs annuels pourraient participer en arrimant leur programmation. Le logo du 375<sup>e</sup> pourrait apparaître sur la glace de toutes les patinoires;
- Que les entreprises téléphoniques permettent, en 2017, que Montréal devienne *Wireless*, « Une île sans fil ! ».

De façon spécifique :

- Tous les membres des groupes ont indiqué être intéressés à participer à l'organisation des célébrations, en autant que des balises et des thèmes clairs leur soient proposés;
- Direction générale, mairie : programmation d'expositions réparties sur l'année, situées dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. Des comités pourraient aussi travailler sur différents thèmes;
- Direction générale, mairie : les employés seront là pour parler de Montréal à l'international. Il est possible d'organiser des rencontres avec le maire et les élus;
- Commission des services électriques de Montréal : peut veiller au raccordement temporaire ou permanent de l'électricité. Possède aussi des archives de la Ville;
- Direction de l'approvisionnement : pour colorer du béton ou se procurer des poubelles transparentes. Pour avoir des idées farfelues ou agrémenter le mobilier urbain (ex. : identité de l'événement et autocollants sur les bacs à recyclage);
- Direction des transports : assurer le déplacement des personnes, aménager des rues. Il y a là une expertise pour aider à réaliser des projets.

## RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

Plusieurs éléments semblent s'être dégagés au cours des rencontres quant à la signification des célébrations et aux types de festivités proposés. Les grandes lignes sur les orientations à mettre en place pour le 375<sup>e</sup> anniversaire ont également été abordées. Nous les regroupons par thèmes.

En ce qui a trait aux orientations, les participants ont d'abord mentionné qu'il fallait « utiliser les festivités pour nous projeter dans le futur et non pas utiliser l'événement pour pousser les festivités ». Ainsi, il serait souhaitable de cibler l'objectif des célébrations et aller « chercher la base pour unir les Montréalais ». Tous s'entendent pour dire que « le citoyen doit être le grand promoteur de l'esprit de la fête ».

Plusieurs groupes ont précisé que le 375<sup>e</sup> anniversaire est l'occasion d'unifier les Montréalais et de redéfinir l'identité montréalaise. Mais pour rejoindre le plus de gens possible, « il faut que les Montréalais se redécouvrent eux-mêmes ». Tous les groupes croient que les célébrations doivent être inclusives. « Elles doivent révéler le côté humain de la ville et présenter une façon créative d'inclure les plus démunis. Une suggestion a été émise quant au « prêt d'humain ». Au lieu d'emprunter un livre, « on emprunte des gens pour favoriser les échanges entre les classes [sociales] ».

Plus de la moitié des groupes préconisent un type mixte de célébrations, c'est-à-dire un mélange de célébrations locales et un projet rassembleur. Il a été proposé qu'il y ait une « tournée par rotation » de spectacles dans tous les arrondissements, permettant de déplacer les événements dans les quartiers moins connus. Si des événements d'envergure prennent place, cela pourrait se traduire par un grand spectacle d'ouverture et de fermeture, créant des rassemblements centraux. « Clôtureons sur la montagne avec un gros feu d'artifice ». « Il y a 19 arrondissements, alors il y aura 19 fêtes, 2 grands pôles et 2017 partys ! »

Il a donc été suggéré que les célébrations soient décentralisées, sorties du centre-ville et qu'elles prennent source dans les quartiers. Une autre idée proposée est que les festivités « se regroupent par régions plutôt que par quartiers ». Les participants ont exprimé le désir d'établir des points de rassemblement, comme lieux d'appropriation et points de repère. En identifiant un lieu ou un bâtiment par arrondissement (ex. : Maison de la culture) qui deviendrait le point d'ancrage des festivités du 375<sup>e</sup>, « il serait possible de transporter la fête des quartiers à cet endroit. » Fêter dans son quartier « favorise la vitalité et la diversité des expressions culturelles. Ça permet de rencontrer le voisinage ».

Les quelques groupes qui aimeraient que les festivités soient plus centralisées disent « qu'il faut un cœur à la fête et que c'est dans les quartiers centres (centre-ville, Plateau et Vieux-Montréal) que ça se passe ! ». Pour ceux qui estiment que la fête doit rayonner le plus loin possible, il a été évoqué qu'une fois que « les Montréalais auront été séduits, les touristes et les étrangers le seront aussi ». De toute manière, « avec l'utilisation des multimédias, ça sera quasi impossible de rester local ».

Un participant a ajouté « qu'il existe déjà des événements, comme le Festival de Jazz, qui s'adressent à un public international. Le Montréalais y trouve quand même sa place. Inversement, si on cible seulement le Montréalais, on risque de restreindre la portée du message et de notre identité ».

Qu'en est-il de la durée des célébrations? Tous les groupes s'entendent pour dire qu'elles doivent s'échelonner sur toute l'année. Il a même été proposé que l'année 2017 dure 375 jours, avec une activité par jour. « L'année commencerait le 25 décembre et se terminerait le 5 janvier. » Une autre idée a été retenue : « Il faut bien choisir le moment des célébrations en tenant compte de tous les autres festivals. Il faut faire attention, car du 15 mai au 15 octobre, la ville est très occupée. »

Quelques groupes ont aussi parlé de l'importance de « suivre un fil conducteur avec des lignes directrices claires qui indiquent aux quartiers comment tenir la fête, tout en conservant la signature thématique du 375<sup>e</sup> ». Le sport et l'environnement sont des exemples de thèmes rassembleurs. Il a aussi été proposé de jouer avec la thématique du nombre 375.

Quant à la notion de legs ou de cadeau, tous désirent que le 375<sup>e</sup> laisse sa trace. Mais la majorité des participants ne veut pas que soient injectés des fonds « superflus » dans la construction de nouvelles infrastructures, à moins qu'elles ne soient en lien avec le développement durable (tels des mesures vertes, des pistes cyclables, des parcs, ou du mobilier urbain). Parmi les legs suggérés on trouve : les panneaux historiques plus tôt mentionnés, une nouvelle vie à une infrastructure déjà existante, le développement des berges du fleuve Saint-Laurent et l'amélioration du transport en commun et du transport actif. « Ça peut aussi être un legs collectif, qui relève d'une initiative citoyenne, comme une grande œuvre d'art qui regroupe tous les arrondissements. » Après le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, viendra le 400<sup>e</sup>, « il faudra penser à assurer la connexion entre les deux. »

Un des aspects qui semble préoccuper plus d'un groupe, est la notion du financement. Que les célébrations constituent un « projet d'envergure ? ...pas sûr! Avons-nous les moyens de notre ambition ? » Il a été dit : « On n'aura pas 40 millions en 2017, alors il ne faut pas dépenser pour rien. [...] Servons-nous du 375<sup>e</sup> comme événement fédérateur à plusieurs niveaux et allons chercher, pour la programmation, des organismes partenaires communautaires et culturels que la Ville a déjà aidés. » « Plutôt que de construire de nouvelles infrastructures, que soient améliorés et remis en valeur les bâtiments, les infrastructures et les aménagements déjà existants. » Quelques groupes ont eu l'idée d'aller chercher du financement en créant une fondation qui rejoindrait les communautés fondatrices. Il a aussi été proposé de faire collaborer les jeunes et les entreprises créatives d'ici, tout en n'oubliant pas d'« approcher le fédéral pour regrouper les budgets ». Le 375<sup>e</sup> pourrait donner lieu à un concours géant entre grandes entreprises et exiger la participation des jeunes. « Si on veut que les jeunes participent à la fête, il faut qu'ils se reconnaissent et se sentent concernés. Il faut donc trouver des éléments d'identité qui les rejoignent. Il faut qu'ils fassent partie de la préparation. »

Dans un autre ordre d'idées, pour que le plan de communication de la Ville fonctionne, il a été suggéré « qu'un programme de promotion intense, à plusieurs niveaux » soit mis en place. « Il faut maximiser et uniformiser la transmission de l'information. » Pour ce faire, il a été proposé que le plan de communication soit présenté six mois à l'avance. Il faudrait de plus, arrimer les festivités à la programmation des activités proposées par les organismes, les associations et les entreprises. Utiliser les événements déjà existants (ex. : 40 festivals) pour faire la promotion du 375<sup>e</sup>, « que tout ce qui existe de festivals et d'événements arborent le logo du 375<sup>e</sup> ». Il a aussi été mentionné de mettre l'accent sur les journées internationales « à saveur » 375<sup>e</sup> (Journée de la femme, des droits de l'homme, des Autochtones, etc.), et offrir à l'ensemble de la population accès à une documentation ou à un calendrier qui présente la totalité des événements des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Quelques groupes ont finalement souligné l'importance de la technologie et des médias sociaux pour diffuser l'information.

Parmi les exemples d'activités retenues en lien avec les célébrations, les participants ont exprimé le désir de :

- Créer des activités de jumelage pour favoriser les échanges entre arrondissements, entre villes québécoises, entre villes qui s'appellent Montréal dans le monde...;
- Veiller à ce que les délégations du Québec à l'étranger participent à diffuser l'information autour des célébrations;
- Notion de legs : laisser sa trace pour le futur. Fabriquer une capsule intemporelle (à ouvrir dans 50 ans) et l'ensevelir;
- Il a été demandé s'il y aurait une déclaration ou un édit de Montréal présenté lors des célébrations. Il a aussi été question de faire connaître la *Charte montréalaise des droits et responsabilités*;
- Faire connaître le drapeau et le logo de la Ville de Montréal. Faire connaître leur signification. Qu'apparaisse le logo sur les uniformes lors du 375<sup>e</sup>;

- Il a été proposé, lors des célébrations, que soit distribué à bord des vols d'Air Canada, un dépliant ou *LA Revue spéciale du 375<sup>e</sup>*;
- L'idée d'un concours pour trouver la signature du 375<sup>e</sup> a été lancée. Un peu à la *I Love NY – Je suis Montréal*.